

L'Italie entière en zone rouge ? Ce Conte est taré, irresponsable...

écrit par Gigoblu | 10 mars 2020



Le bordel au Nord ne suffisait pas, apparemment...

<https://resistancerepublicaine.com/2020/03/09/italie-terribles-consequences-de-la-quarantaine-lorsque-la-peur-de-vivre-reveille-la-peur-de-mourir/>

Le premier Italien, Giuseppe Conte, vient d'annoncer que toute l'Italie passera dès demain matin en zone rouge.

Ce qui signifie que tout rassemblement de personnes sera strictement interdit.

Tous les bars, restaurants, dancings, manifestations sportives en tous genres resteront fermés dans toute l'Italie jusqu'à nouvel ordre. Tout déplacement individuel devra être justifié et interdit si non indispensable. Par exemple aussi, fini les coiffeurs, esthéticiennes et autres

commerces non indispensables à la « survie ».

Les écoles et universités fermés jusqu'au 3 avril.

.

Question : « et comment vont faire tous ceux qui vivent de ces activités ? ». Comment et par qui les enfants des travailleurs vont être gardés ? Par les grand-parents ? Très mauvaise idée car si les enfants souffrent heureusement peu du coronavirus, par contre nombre d'entre eux sont porteurs et donc contagieux pour les vieux.

Et que dire de tous ceux qui travaillent en noir (très nombreux) ? Comment justifier qu'ils se rendent au « travail » ? Tout cela à l'air irréaliste, voire surréaliste.

Cela prouve deux choses : 1) Le gouvernement est en incapacité de prendre des mesures sensées et adaptées à la situation et 2) personne n'est capable d'anticiper l'avenir.

Et qui va payer un tel désastre économique ? On en est là pour l'instant.

Note de Christine Tasin

Il est évident en sus qu'une telle précipitation va donner des idées à Macron, qui a tellement peur d'être accusé de ne pas avoir géré (effectivement il ne gère pas plus et pas mieux que Conte, ils font tous n'importe quoi) qu'il peut suivre l'exemple de Conte, histoire d'exister et de faire semblant d'agir.

On n'est pas sauvés avec ces incompetents aux manettes.

Ce qui m'intéresse, c'est ce que font, feront, feraient des Salvini, des Orban, des Poutine, des Trump... A suivre.